

Article paru dans «Le soir » de ce jour :

A Ecaussinnes, une rentrée des maternelles sans pleurs à l'école du Sud

Plus de distanciation sociale. Seule, la cour est partagée en trois zones. Deux institutrices sont restées à la maison pour cause médicale, mais le pouvoir organisateur a pris toutes les mesures pour organiser une garderie.



Passage obligé du nettoyage des mains dès l'entrée dans la cour de récréation ! - J.-P. D.V.

Alexine tient solidement la main de Félix. Sous l'œil attendri de ses parents, c'est elle qui accompagne son petit frère pour son petit jour d'école. Elle se penche au sol pour lui montrer un insecte qui se dore au soleil. Ils se sourient. Dans la cour de l'école communale du Sud, à Ecaussinnes, les enfants sont ravis de retrouver leurs copains. Ils se racontent leurs petits secrets. « Moi, pendant le Covid, j'ai regardé un film où l'on mangeait des frites ! », dit l'un en faisant semblant de croquer l'écorce d'un pommier. Ce qui fait beaucoup rire les autres garçons. « Moi, j'ai commencé un livre de coloriage », ajoute une autre, tandis que sa copine leur demande des précisions sur les couleurs employées.

La rentrée des maternelles s'est déroulée sans pleurs ce mardi matin. Les enfants sont arrivés par trois chemins différents, afin que les bulles soient respectées. « Et on ne dépasse pas les barrières dans la cour ! », précise une institutrice. Les bambins sont très respectueux des consignes. Ils n'ont pas peur des masques du personnel enseignant et présentent d'eux-mêmes leurs petites mains pour ce qui semble pour eux le passage obligé et nécessaire du nettoyage.

Une équipe motivée

« On a d'abord pensé à nos enfants, résumant Maud Tilquin et Réginald Hemerijckx, parents de Manoë et Léandre. C'est sûr qu'égoïstement, on peut dire que cela va nous faciliter la tâche avec le travail, mais l'aînée est ravie de pouvoir revoir ses copines, tandis que le second attend depuis deux mois de faire son premier jour. Nous n'avons pas peur pour eux. L'école a pris toutes les mesures qui s'imposent ».

Dans la cour de récréation, les smileys dessinés au sol n'ont plus cours. « Fini la distanciation sociale, fait remarquer Nathalie Peetermans, la directrice de l'école du Sud. Ce qui prévalait hier ne l'est plus aujourd'hui. Aujourd'hui, les enfants peuvent jouer ensemble. Ce n'est pas évident pour nous puisqu'on doit changer constamment de fusil d'épaule, mais j'ai de la chance d'avoir une équipe motivée, soudée et compétente qui n'a pas ménagé sa peine pendant le confinement pour mettre en place des solutions de rechange via l'internet. »

Un masque par précaution

En maternelles, deux institutrices manquent à l'appel. Ce qui aurait pu bousculer l'organisation de cette rentrée, mais le pouvoir organisateur a mis les moyens humains nécessaires pour assurer une garderie. « Mais avec des activités comme si c'était une classe normale ! sourit la directrice. Notre priorité est pédagogique. Même pour les institutrices absentes qui suivent la rentrée à distance. L'une est maman d'un enfant qui est atteint d'une maladie auto-immune, l'autre souffre d'asthme. On peut comprendre qu'elles ne soient pas là. »

« Nous sommes tellement heureuses de revoir nos enfants mais c'est vrai que, dans ces conditions, c'est spécial, notent Mesdames Nathalie et Rachel. Déjà, la cour de récréation scindée en trois zones, c'est bizarre ! Pour le reste, on va essayer de fonctionner à peu près normalement. On va pouvoir reprendre les enfants dans nos bras, mais on garde le masque au visage par précaution. » Pour Nathalie Peetermans, c'est une question de logique : « On ne veut pas qu'on puisse nous reprocher un jour qu'un enfant ait attrapé le virus ou en ait contaminé d'autres. Cela reste tout de même stressant comme gestion. »

Colin Thomas n'a cependant aucune appréhension en voyant Alexine et Félix partir comme des grands, main dans la main : « Les bulles sont respectées. Tout est bien ventilé et le beau temps est avec nous ! Ce qui facilite la tâche. On n'aura peut-être plus cette chance le premier septembre... »



Par [Jean-Philippe de Vogelaere](#)

Journaliste au service Régions (Brabant wallon) Le 2/06/2020 à 11:46